

# LA RAISON CONTRE LA SUPERSTITION

Pierre-François Moreau

Spinoza a construit une pensée de la Raison, luttant contre les croyances qui aliènent. Un combat qui inspirera l'esprit des Lumières. Pour le philosophe Pierre-François Moreau, son œuvre est à revisiter d'urgence face à l'irrationalisme, à l'individualisme et à l'intégrisme qui marquent notre époque.

**Pourquoi lire maintenant encore un penseur du XVII<sup>e</sup> siècle**, empêtré dans des discussions sur la Bible et la philosophie cartésienne, et qui n'a rien à nous dire sur la mondialisation, l'Europe ou les OGM ? Il est normal que les historiens de la philosophie, dont c'est le métier, s'intéressent à lui ; mais pourquoi tant de psychanalystes, de sociologues et d'économistes en font-ils autant ? C'est peut-être que chacun d'entre eux y trouve un regard sur des dimensions de la réalité qui les intéresse et une façon d'aborder les problèmes de notre époque en rupture avec les démarches à la mode. C'est la distance de Spinoza, son éloignement, qui en ferait un bon révélateur de nos préjugés et de nos illusions.

**Ce qui frappe aujourd'hui quand on lit les journaux**, c'est un déferlement d'irrationalisme – on entend dire que la science est impuissante ou dangereuse, que les Lumières conduisent à Auschwitz. C'est un désarroi devant la montée des intégrismes religieux et les problèmes qu'ils posent aux États. C'est un souci paradoxal de l'individu – paradoxal parce que, en même temps, on se plaint de l'individualisme et de ses excès. Sur ces trois problèmes, le spinozisme jette une lumière originale.

© <https://www.philomag.com/articles/la-raison-contre-la-superstition>